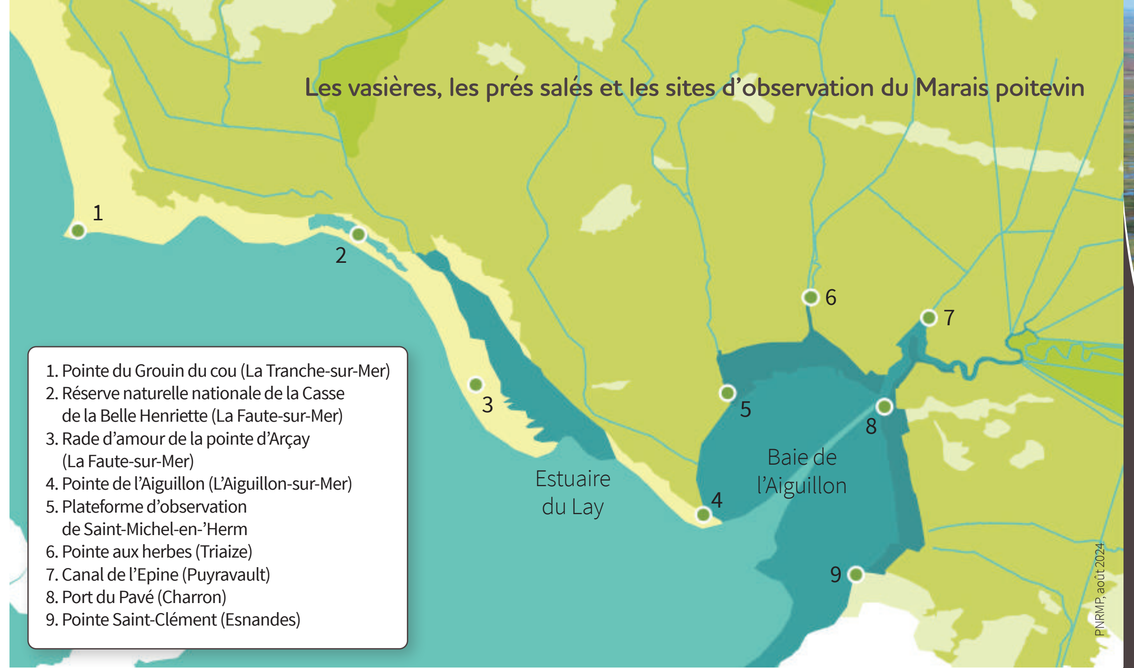


Crédit photos : Collection PNR, D. Mar, G. Barbot, D. Cantin, A. Lamoureux ,Vendée Expansion / Conception : PNRMP (2024)
Illustrations : B. Perrotin, D. Clavreul (07/ 2016) / Imprimé sur papier recyclé.

5 Km

- Site d'observation
- Voie d'eau principale
- Pré salé
- Vasière
- Marais mouillé
- Marais desséché

Vous voulez en savoir plus et agir pour l'environnement, rendez-vous sur :
biodiversite.parc-marais-poitevin.fr

Fiche réalisée avec le concours des partenaires locaux de protection de la nature et d'éducation à l'environnement.

Parc naturel régional du Marais poitevin
2, rue de l'Église - 79510 COULON
tél. 05 49 35 15 20
correspondance@parc-marais-poitevin.fr
pnr.parc-marais-poitevin.fr

Les petites fiches nature
« habitats » du Marais poitevin

LES VASIÈRES ET PRÉS SALÉS

CES GRANDES ÉTENDUES ENTRE TERRE ET MER CHANGENT AU GRÈS DES MARÉES. ELLES SONT TERRES D'ACCUEIL DE NOMBREUSES ESPÈCES.

Le Parc naturel régional du Marais poitevin

Une vasière, c'est quoi ?

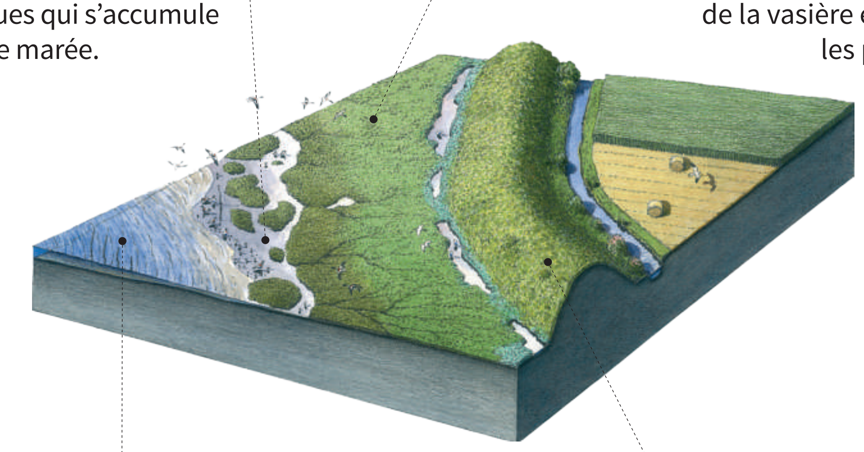
Les vasières littorales du Marais poitevin sont caractérisées par deux types de milieux :
- la partie basse recouverte à chaque marée est essentiellement composée de vases molles, d'apparence lisse et sans végétation. Elle est appelée « slikke »,
- la partie haute, ou pré salé, est recouverte par la mer lors des grandes marées. Ce milieu, appelé aussi « schorre », est caractérisé par une végétation halophile (adaptée au sel).

De la vase

C'est un mélange de limons, d'argiles et de matières organiques qui s'accumule à chaque marée.

Des plantes

Adaptées aux milieux salés, s'installent sur la partie haute de la vasière et forment les prés salés.



De l'eau

L'eau présente est salée ou saumâtre. C'est l'eau de l'Océan atlantique mélangée à l'eau du marais. Son niveau varie en fonction de chaque marée.

Une bute

La butte visible entre prés salés et la terre agricole est une digue. La dernière date de 1965. En stoppant l'océan, elles créent un polder.

Des milieux riches exploités par l'Homme !

Depuis bien longtemps, l'Homme a su tirer profit des richesses des vasières et des prés salés. Aujourd'hui, l'activité économique est encore bien présente.

La fauche des prés salés

(localement : « mizottes »)
Elle s'effectue entre juin et août et procure un fourrage de qualité pour le bétail. La fauche favorise la Puccinellie maritime (plante caractéristique des prés salés) consommée par les oies et canards.

La pêche

De nombreux poissons (bar, sole…) naissent ou grandissent dans les vasières et les prés salés. Ils alimentent la pêche côtière.

La mytiliculture

La culture de moules sur bouchots existerait depuis le 13ème siècle. 10 000 tonnes de moules sont produites tous les ans dans la Baie et ses alentours. La plupart sont élevées sur des pieux de chêne plantés dans la vase. Ce sont les moules de bouchots.

Le tourisme

Située sur l'une des principales voies de migration, la Baie de l'Aiguillon accueille chaque année des dizaines de milliers d'oiseaux migrateurs. Un lieu d'observation incontournable qui attire plus d'un millier de visiteurs par an dans la réserve naturelle de la Baie.

Qui vit là ?

Sous leur apparence sereine, ces milieux regorgent de vie. Une richesse biologique exceptionnelle, favorisée par l'ensoleillement et l'apport constant d'éléments nutritifs transportés par les eaux douces.

▶ Surnommée « haricot de mer », la ***Salicorne d'Europe*** est comestible ! Cette plante au goût amer pousse sur les prés salés. Attention, la cueillette est réglementée !

▲ Le ***Tadorne de belon*** filtre la vase en quête de mollusques et de crustacés.

▲ Avec son bec, le ***Bécasseau variable*** saisit les coquillages enfouis dans la vase.

▲ L'***Avocette élégante*** fend la vase avec son bec profilé pour faire remonter à la surface de petits invertébrés.

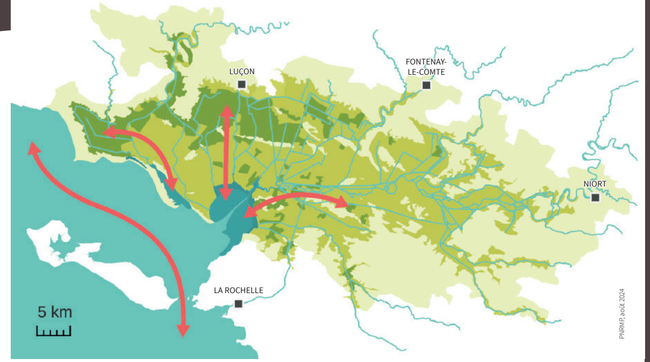
▲ La ***Puccinellie maritime*** sert de nourriture pour les canards et les oies cendrées.

▲ La Baie est une grande nurserie. De nombreux poissons comme la ***Sole*** viennent se reproduire dans l'eau saumâtre des vasières.

▲ Le ***Mulet porc*** se reproduit en mer et revient chaque année se nourrir en eau douce dans le Lay et la Sèvre niortaise, au printemps et en été.

Vers, ***crustacés***, ***mollusques***, ***insectes***… ▲ Il y en a pour tous les goûts ! 1m² de vasière peut contenir entre 5 000 et 10 000 hydrobies (petits mollusques). Les oiseaux équipés de pattes et de becs de formes et de longueurs différentes, puisent leur nourriture plus ou moins profondément dans la vase.

Des espèces qui se déplacent ?



L'intérêt écologique des vasières et des prés salés est renforcé par sa complémentarité avec les terres du Marais poitevin. Ainsi, selon leurs besoins, les oiseaux peuvent exploiter successivement le littoral ou le Marais. Les canards de surface se reposent sur la vasière le jour et se nourrissent, la nuit, sur les prairies humides du Marais poitevin.

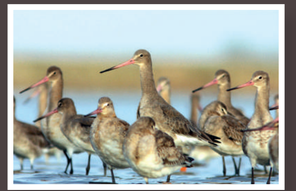
Et toutes ces prairies, aujourd'hui ?

La Baie de l'Aiguillon est classée Réserve naturelle nationale, gérée par l'OFB et la Ligue pour la protection des oiseaux. La pointe d'Arçay est un site protégé.

ALes 5 700 ha de vasières et de prés salés de la Baie de l'Aiguillon et de l'estuaire du Lay sont le refuge de 100 000 oiseaux en hiver dont plus de 70 000 limicoles et 30 000 canards et oies. Ils viennent chercher la tranquillité, se reposer pendant leur migration (novembre à avril) et reprendre des forces. Pour cela, 89 proies animales (coquillages, crustacés, vers, insectes...) sont disponibles pour eux dans la Baie.

Les prés salés non fauchés sont un lieu d'alimentation pour environ 12 espèces de poissons.

Les 1 200 hectares de prés salés sont en perpétuels mouvements car ils progressent de 10 mètres par an sur la vasière.



En remontant du sud, les Barges à queue noire s'arrêtent par milliers entre août et mars sur la vasière et le Marais.

Le Marais poitevin est un site d'importance international pour l'hivernage de nombreux oiseaux dont les Bécasseaux maubèches et variables.